



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Pour savoir reconnaitre et manifester des attitudes stereotypes positives

Author: Paweł Płusa

Citation style: Płusa Paweł. (2002). Pour savoir reconnaitre et manifester des attitudes stereotypes positives. "Neofilolog" (Nr 21, (2002) s. 47-52).



Uznanie autorstwa - Bez utworów zależnych Polska - Ta licencja zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu zarówno w celach komercyjnych i niekomercyjnych, pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Pawel Plusa

Uniwersytet Śląski

POUR SAVOIR RECONNAÎTRE ET MANIFESTER DES ATTITUDES STÉRÉOTYPÉES POSITIVES

Depuis des années des psychologues, sociologues, linguistes et journalistes s'intéressaient à la problématique des stéréotypes qui étaient présentés par les médias d'hier et d'aujourd'hui comme des préjugés ayant des aspects sociaux négatifs. Dans la langue parlée le mot „stéréotype” avait un sens péjoratif. Il est intéressant de noter que la notion de stéréotype ait été proposée dans les années 20 du siècle précédent par le journaliste et écrivain américain Walter Lippmann.

Selon lui les stéréotypes sont des images spécifiques situées dans la tête des gens. Or ce sont des produits humains mentaux. On appelle „stéréotype” le produit de la conscience aidant l'homme à enregistrer la réalité avant sa propre expérience. Les stéréotypes ne constituent pas seulement les résultats de l'imagination des individus, mais sont aussi les portraits des institutions, des doctrines, des partis politiques, etc.

Depuis un certain temps on s'occupe des stéréotypes en étudiant le fonctionnement des préjugés raciaux.

Certains chercheurs sont persuadés que les stéréotypes représentent une certaine catégorie de comportements sociaux se caractérisant par l'obstination et une attitude inflexible. De tels comportements constituent des substituts d'observation basées sur des réactions et des associations. C'est pour cette raison qu'ils sont dangereux et qu'il faut les éliminer.

La majorité des stéréotypes et des préjugés possèdent une certaine genèse déterminée. Reflets de contacts réels entre les différents groupes sociaux, les stéréotypes peuvent être positifs ou négatifs vis-à-vis d'une personne, d'une race ou d'une nationalité bien déterminée.

La classification générale des stéréotypes renferme les stéréotypes et les hétérostéréotypes. Les premiers concernent la communauté nationale déterminée. Par contre les seconds concernent des éléments de culture de la communauté étrangère.

Un autre classement peut renfermer : les stéréotypes nationaux, les stéréotypes sociaux, les stéréotypes professionnels. Les premiers peuvent être les plus fréquents et les plus importuns ; les stéréotypes socioprofessionnels fonctionnent de même. Cependant le second type des stéréotypes marqué par les connaissances modestes mais fortement saturées de sentiments provoque la formation des préjugés, et c'est pour cela qu'ils sont très difficiles à changer.

Les stéréotypes nationaux accomplissent plusieurs fonctions : ils renforcent les liens parmi les membres de la société et intensifient le sentiment de l'appartenance.

Au cours des périodes de crises ils peuvent être utiles pour créer un bouc émissaire. Les stéréotypes nationaux représentent toujours une certaine partie de sentiment de l'appartenance vis-à-vis des autres pays avec lesquels les relations changent continuellement.

Quant aux traits caractéristiques pour les stéréotypes nous devons constater que :

- ils sont communs pour les individus d'un groupe ethnique et sont transmis de génération en génération ;
- ils n'existent pas en isolement ;
- ils sont les symptômes d'une pensée collective.

Comme la formation des stéréotypes est soumise à certaines conditions sociales elle accomplit une fonction sociale. Les stéréotypes constituent un élément important d'intégration de la société, justifient des actions sociales, la structure de l'idéologie, la forme de la politique et de la propagande, les préjugés. La religion joue dans ce cas-là un rôle important. La langue accomplit aussi son rôle. Les stéréotypes sont transmis par la société, par le milieu dans l'enfance, et par l'école et les collègues. Un certain système de valeurs, d'habitudes et de normes d'action est acquis, surtout pendant l'enfance.

Un domaine particulièrement intéressant pour nous est le fonctionnement des stéréotypes dans les milieux scolaires et éducatifs où, conformément aux programmes de l'enseignement, les jeunes acquièrent les aptitudes de la compréhension de la langue étrangère, et la capacité de l'utiliser.

Au cours de l'année académique 1999-2000, on a fait des études concernant la présence des opinions consacrées par l'usage, et se rapportant aux pays et aux gens qui habitent des aires de culture et de civilisation déterminées.

Les recherches ci-dessus, sous la forme de questionnaires ont constitué un certain corpus de données faisant la partie d'expérimentation du mémoire de maîtrise.

Les 4 questionnaires successifs remplis par des élèves des écoles primaires, des lycéens et des étudiants se rapportaient à leur opinion au sujet de la France et des Français, et aux problèmes de la coexistence des peuples. Les résultats des questionnaires ci-dessus ont montré que la majorité des personnes enquêtées possède des stéréotypes et des idées préconçues vis-à-vis des autres nations. De telles opinions ne sont pas préjudiciables, mais sont des manifestations de modestes connaissances, des autres, et elles simplifient et déforment l'expérience acquise par les jeunes apprenants.

A la lecture du travail de diplôme préparé et dirigé à l'Institut d'Etudes Romanes, nous pouvons préciser la notion du stéréotype comme une opinion consacrée par l'usage, et surtout comme un ensemble de traits qui déforment,

simplifient et généralisent la réalité. Ces stéréotypes-ci causent des opinions préconçues sur d'autres nations, cultures, groupes ethniques ; en restant dans la mémoire de plusieurs générations ils provoquaient maintes fois des conflits entre nationalités, et éveillaient des désaccords et de la méfiance. Leurs essences étaient faussées et altérées.

Or, il est très important d'éliminer ces stéréotypes et préjugés. Ce processus doit être commencé le plus tôt possible par leur démasquage. L'enseignement des langues vivantes peut, dans ce cas-là, être très convenable par l'utilisation de méthodes efficaces.

La présentation soignée de la culture du pays dont la langue est enseignée, et basée sur les documents authentiques, devrait être orientée sur la démonstration et ridiculisation des stéréotypes irréflechis. A notre avis, il vaut citer les opinions des Américains, des Anglais, Italiens, Allemands et Espagnols sur la France et les Français publiées dans le Monde (mars 91).

Les Américains perçoivent la France comme une puissance scientifique et technologique pour la production de l'avion supersonique, pour l'énergie nucléaire bien développée, pour l'infrastructure touristique riche. Mais ils trouvent les Français froids, ayant une certaine distance vis-à-vis des étrangers, désintéressés par les contacts avec les gens des autres pays.

Les Allemands voient la France comme un lieu où on peut bien vivre, bien manger ; le pays de la mode, des couturiers célèbres, et des maîtres du vêtement, le pays des vacances. Selon eux les Français sont agréables, sociables, mais aussi prétentieux, et non cérémonieux.

En Angleterre on trouve que la France est le pays de la bonne chaire et des prix trop élevés.

Les Anglais sont persuadés que la France est moins égalitaire que l'Angleterre, plus élitaire, avec la vie familiale cultivée, les enfants plus obéissants, et respectant leurs parents. Pourtant on estime les Français peu hospitaliers, très agressifs, arrogants, sans le sens d'humour.

Les Espagnols trouvent les Français arrogants, conformistes ; ils sont trop fiers d'eux-mêmes, et présomptueux s'il s'agit des aptitudes professionnelles ou des habilités culturelles.

Cela provoque la manifestation de l'attitude de méprise en vue des autres nations.

En Italie on souligne l'individualisme et le rationalisme des Français, leur sens de leur propre dignité, leur désintéressement, et leur mécontentement.

Profitons d'une autre source de l'année précédente, 2000, et étudions l'article de Piotr Cywinski, publié le 24 décembre dans l'hébdomadaire « WPROST » intitulé : Miroir allemand (Lustro niemieckie). Citons quelques fragments concernant la problématique qui nous intéresse.

Les Allemands à leur gré raillent leurs voisins, et non seulement les pauvres parents d'Est. Mais eux-mêmes n'aiment pas se regarder dans le miroir

déformant. Pourtant aux yeux des Anglais, des Hollandais ou des Espagnols, l'image des citoyens sages, précis et assidus pour lesquels ils voudraient bien passer, est cachée par le portrait d'un buveur de bière, tapageur, habillé d'une culotte bavaroise, ou cachée par l'effigie d'un citadin privé de la fantaisie (page 112).

Les Hollandais ont le pire avis sur les Allemands. Parmi les traits de caractère négatifs, les générations jeune et âgée énumèrent en bonne harmonie le désir de régner, de l'argent, de l'intolérance, de l'avidité, du comportement peu sympathique, de l'impolitesse, du manque d'humour.

La manière allemande de dire des facéties est appelée l'humour de culottes de cuir, ce qui doit refléter son primitivisme (page 113).

Les Allemands se reprochent aussi les défauts et la stupidité. En tenant compte des questionnaires réalisés par la Fondation Alexandre von Humboldt on a établi que chaque cinquième boursier étranger trouve les Allemands pour des égocentriques arrogants.

Pourtant il y a de plus en plus de bénéficiaires qui, à part la traditionnelle assiduité et conscience allemande, apprécient leur amabilité et disposition à aider (page 113).

Nous sommes d'avis qu'il serait utile et intéressant de présenter la publication préparée à l'ordre du Conseil de l'Europe dans le cadre du Projet « Langues vivantes ». Ce petit ouvrage réalisé par le Conseil de coopération culturelle et publié par le Comité de l'éducation en 1996 est adressé aux enseignants et les personnes qui veulent « aider les jeunes à comprendre et respecter les modes de penser et d'agir des autres fondés sur d'autres croyances et traditions » (page 5).

Le projet de recherches consacré à l'enseignement des langues vivantes et à la formation de la citoyenneté européenne visait à organiser une large campagne unifiant les jeunes pour manifester des attitudes contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance.

Le Conseil de l'Europe attache une grande importance à protéger et à promouvoir la diversité linguistique et culturelle comme une source d'enrichissement mutuel et de respect des autres croyances et traditions.

Les promoteurs du Projet Langues Vivantes en mettant l'accent sur l'organisation efficace du processus de la formation des enseignants de langues vivantes, ont animé un grand nombre des ateliers pratiques pour indiquer les moyens de sensibilisation à la différence, et savoir déraciner de mauvais préjugés, des opinions fausses consacrés par l'usage, des stéréotypes outrageants.

Les spécialistes du Conseil de l'Europe sont persuadés que les enseignants des langues vivantes et des autres matières, telles que l'histoire et l'éducation civique, ont un grand rôle à jouer en préparant les jeunes européens à manifester des attitudes actives caractérisées par des comportements positifs du point de vue éthique et moral.

Dans la préface du livre ci-dessus commenté et écrit par M. Byram et G. Zarate, intitulé : « Les jeunes confrontés à la différence. Des propositions de formation », les auteurs ont essayé de préciser les significations courantes de notions très importantes pour les présentations successives des démarches didactiques qui devraient garantir la réalisation des objectifs éducatifs visés.

Ce sont des notions de compréhension mutuelle, de dialogue des cultures, de droits de l'homme, de diversité culturelle, de paix, de fraternité et d'amour, d'exotisme, de menace identitaire, de discrimination, de choc culturel.

Dans le 4^e point de la préface on a formulé en détails le rôle de l'enseignant et de l'école. Les points 6 et 7 englobent les méthodes de l'enseignement / apprentissage et des propositions didactiques concrètes.

On peut croire que la partie essentielle de ce livre sont les projets d'activités composés d'après le même schéma pédagogique, à savoir : objectifs, texte de présentation générale, exercice et ses étapes successives, remarques pour l'enseignant, matériel pédagogique.

Il serait utile de citer les titres de sujets-devoirs contenant de hautes valeurs éthiques et morales de l'influence éducative qui constitue la partie intégrale du processus glottodidactique. La liste ci-dessous englobe 11 fiches :

Fiche 1 : Comportements envers les langues et dialectes

(Apprendre à reconnaître ses propres attitudes stéréotypées et celles des autres).

Fiche 2 : Situations de gêne

(Apprendre à reconnaître un malentendu culturel).

Fiche 3 : Préparation à un séjour dans un pays étranger

(Apprendre comment se comporter face à l'autre).

Fiche 4 : Comment les autres nous voient

(Reconnaître l'influence des images dans les manuels scolaires).

Fiche 5 : Une relation commerciale

(Savoir comment analyser la présentation des autres par les médias).

Fiche 6 : Chants d'unité et d'agression

(Analyser les symboles de l'identité nationale).

Fiche 7 : Relations historiques

Fiche 8 : Les médias et les relations internationales

Fiche 9 : La symbolique de la frontière

Fiche 10 : Expliquer la différence culturelle

Fiche 11 : L'expérience d'une langue étrangère

(Réflexion sur la faculté de la langue de créer et surmonter distance et différence).

Les remarques pour l'enseignant qui anime l'exercice d'après la fiche 1, contiennent une argumentation qui est juste. Etudions ces consignes :

« Les attitudes à l'égard des peuples sont influencées par les stéréotypes sur les langues et dialectes. On dit que l'italien est une langue musicale, donc les Italiens

sont des gens agréables à écouter et donc c'est un peuple agréable. On dit que l'allemand est une langue dure, donc les Allemands ne sont pas agréables à écouter et donc c'est un peuple désagréable. Ces attitudes par rapport à la langue sont confortées par des stéréotypes sur les groupes nationaux et les autres groupes ethniques, et il est aisé de constater comment le préjugé s'exprime dans ces attitudes. De tels stéréotypes existent également à l'intérieur des frontières nationales et s'expriment dans les attitudes à l'égard de certains accents et dialectes. On dit que les dialectes de la campagne ou les accents des habitants de certaines régions géographiques sont le langage de personnes simples et idiotes, donc toute personne parlant avec un tel accent doit être simple et idiote. » (page 21).

En concluant nous devons constater que la formation dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage de la culture et de la civilisation devrait prendre en considération la problématique de création des attitudes convenables en vue des préjugés, des stéréotypes et des opinions préconçues.

BIBLIOGRAFIA :

- Byram M., Zarate G., 1996. *Les jeunes confrontés à la différence*. Editions du Conseil de l'Europe. Strasbourg.
- Mularczyk A., 2000. *Le fonctionnement des stéréotypes dans les milieux scolaires et apprentissage du F. L. E. Mémoire de maîtrise*, Université de Silésie, Institut d'Etudes Romanes, Sosnowiec.
- Cywiński P., 2000. "Lustro niemieckie", *WPROST* Nr 52 / 53, 24 grudnia , 112-113.